

Pour une Europe à hauteur de Chine

*Texte* : Philippe Ratte

*Maquette* : David Dumand

© Fondation Prospective et Innovation, juin 2015

© Ginkgo Éditeur pour la présente édition

ISBN : 978-2-84679-258-5

Ginkgo Éditeur

33, boulevard Arago

75013 Paris

[www.ginkgo-editeur.fr](http://www.ginkgo-editeur.fr)

Préface de

**JEAN-PIERRE RAFFARIN**

Président de la Commission des Affaires Étrangères,  
de la Défense et des Forces Armées du Sénat  
Ancien Premier Ministre

# **Pour une Europe à hauteur de Chine**

Un mandat franco-allemand

**GINKGO**  
éditeur

<b>Préface</b>	5
<hr/>	
JEAN-PIERRE RAFFARIN, Président de la Commission des Affaires Étrangères, de la Défense et des Forces Armées du Sénat	
<b>LA CHINE, MOTEUR FRANCO-ALLEMAND ?</b>	9
<hr/>	
CHAPITRE I	13
<b>LA BAVIÈRE ET LA CHINE : DAVID ET GOLIATH ONT TOUT INTÉRÊT À S'ENTENDRE</b>	
<hr/>	
CHAPITRE II	19
<b>UNE FEUILLE DE ROUTE, OU LES RÉMIGES D'UN RÉGIME QUI SAIT OÙ IL VA</b> Lecture commentée du livre de Xi Jinping, Président de la République Populaire de Chine, « La Gouvernance de la Chine » par JEAN-PIERRE RAFFARIN	
<hr/>	
CHAPITRE III	33
<b>QUELLE GOUVERNANCE EUROPÉENNE À HAUTEUR DE LA VISION CHINOISE ?</b>	
<hr/>	
CHAPITRE IV	37
<b>QUO VADIS, CHINA ?</b>	
<hr/>	
CHAPITRE V	45
<b>CHINA IS BACK !</b>	
<hr/>	
CHAPITRE VI	49
<b>UNE SOCIÉTÉ NOUVELLE</b>	
<hr/>	
CHAPITRE VII	57
<b>LE BEL AVENIR DES ENTREPRISES EN CHINE</b>	
<hr/>	
CHAPITRE VIII	65
<b>VORWÄRTS ! EN AVANT !</b>	
<hr/>	
<b>RENCONTRE AVEC S. E. MME SUSANNE WASUM-RAINER</b>	67

---

## Préface

JEAN-PIERRE RAFFARIN  
Ancien Premier Ministre  
Président de la Commission  
des Affaires Étrangères,  
de la Défense et des Forces  
Armées du Sénat

8 mai 2015... Depuis soixante-dix ans (mais aussi bien peut-être depuis 1815 ou 843), les relations franco-allemandes sont gouvernées par le passé : qu'il ait servi à attiser la rivalité ou au contraire à conjurer la mésentente, c'est toujours un passé qu'on a invoqué, avant-hier pour s'affronter, hier pour se vouloir amis.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, il est temps de les accrocher à du futur, et si l'intelligence n'y suffisait pas, la montée de la Chine et autres émergents aux premiers rangs mondiaux devrait y inciter instamment.

L'Europe reste une aspiration rétrospective plus que fervente d'avenir : tout le monde y communique en répudiation des divisions qui avaient fait son malheur, mais personne ne semble plus en porter la flamme en tant que projet futuriste. On se contente de la gérer telle qu'elle est, d'en gémir parfois, d'en profiter tout le temps, mais sans l'avouer et sans désirer aller plus loin.

Or, en présence des géants qui, demain, auront la main sur le monde ; en présence aussi des limites à la croissance que l'humanité devenue très nombreuse sur une terre devenue assez fragile va encourir, l'Europe est une nécessité d'avenir, pour ses citoyens, pour les 28 nations qui composent l'Union Européenne, pour le monde, pour la paix et la prospérité universelles, et aussi pour son propre destin.

Cet avenir de l'Europe est un attracteur prospectif pour la France et l'Allemagne, qui en ont la responsabilité conjointe, pour une raison que relève très judicieusement S.E. Mme Susanne Wasum-rainer, Ambassadeur d'Allemagne en France, « *Ces deux grands pays sont aussi dissemblables que possible, et ont brillamment réussi chacun dans leur genre. L'écart initial, considérable et ancré dans des conceptions fondamentalement distinctes, entre les politiques allemande et française, est en définitive une très bonne chose pour l'Europe, dès lors que la négociation d'un compromis entre elles entraîne bien plus facilement l'adhésion des vingt-six autres membres de l'Union, conscients qu'un tel point d'équilibre représente certainement le barycentre de leurs divergences, donc le centre de gravité unique d'un accord possible.* »

Attentive depuis dix ans à l'émergence de la Chine, la Fondation Prospective et Innovation en a vu venir ces dernières années une demande

d'Europe, une impatience même à ce que face aux deux premières puissances mondiales *ex-æquo* s'affirme une Union Européenne qui fasse un tout, et non une collection.

Le présent recueil a pour objet de contribuer au rapprochement franco-allemand, non plus en invoquant avec horreur ou célébrant avec ferveur un passé qui est ce qu'il fut à diverse époques révolues, mais en signalant l'urgence pour l'avenir d'en pousser les feux.

La Fondation Prospective et Innovation s'estime fidèle à sa raison sociale en publiant, sur la base d'entretiens franco-allemands de haut niveau à Paris et à Munich, le présent manifeste prospectif en vue d'une innovation audacieuse dans la relation franco-allemande, inspirée par le monde extérieur et le monde à venir, en relais des considérations issues du passé commun et des mémoires intérieures.

Elle entend aussi contribuer à un dialogue entre l'Europe et la Chine, toutes deux à l'orée d'une profonde transformation, et dont l'interaction revêt une importance majeure pour le développement, l'équilibre et l'harmonie du monde en construction.

JEAN-PIERRE RAFFARIN  
Président de la Fondation Prospective et Innovation



## La Chine, moteur franco-allemand ?

Chaque planète se tient à bon droit pour libre sur son orbite, définie par sa seule relation au soleil, qui les gouverne toutes. De même les nations s'estiment-elles chacune assez grande pour n'avoir à faire qu'au monde dans sa globalité. Cependant Jupiter, par sa masse pourtant très éloignée, influe significativement sur le cours des planètes, sans être autre chose que l'une d'entre elles.

Cette métaphore peut aider à comprendre ce qu'il en est et en sera demain de l'influence de la Chine. À la différence des États-Unis naguère, derniers porte-étendard en date d'une *manifest destiny* à gouverner le monde, la Chine n'a aucune intention de se prendre pour le soleil du monde. Mais elle pèse déjà comme sa composante la plus massive, en regard de laquelle les autres corps terrestres comparables ont parfois une densité insuffisante pour faire le poids.

À l'heure où, ayant reçu l'appui de 45 États pour créer une puissante banque de développement asiatique, elle injecte 62 milliards de \$ prélevés sur ses réserves pour équiper sur des milliers de km les

nouvelles routes de la soie, qui l'assoient comme puissance majeure des économies asiatiques (jusqu'en Afrique et aux portes de l'Europe), la Chine cesse peu à peu d'être un Eldorado à conquérir commercialement pour devenir un pôle d'impulsion capital du monde en train de se faire.

D'ores et déjà, l'influence chinoise a transfiguré l'Afrique, d'agrégat qu'elle était d'une cinquantaine d'états « mal partis », en un continent émergent. L'Europe serait bien avisée de prévoir qu'elle est appelée par la même influence à réussir la même transformation.

Certes, le bilan actuel de l'Union Européenne est d'une autre magnitude que celui de l'Afrique d'hier, et la plupart de ses membres peuvent encore se juger de taille à jouer leur partie en solo avec la Chine. Après tout, cette dernière n'est guère davantage, en termes de PNB, que la somme des économies allemande et française !

Mais justement : il est encore temps de faire jeu égal avec la Chine, et à l'expansion calculée de son influence, d'opposer la capacité d'influence de l'Europe plus unie. À Horace, Horace et demi vaut mieux que trois Curiace !

Telle est l'idée qui se dégage avec force des entretiens économiques franco-allemands initiés le 22 avril par la Fondation Prospective et Innovation

à Munich, capitale d'une prospérité économique rayonnante. On y voit par exemple qu'une entreprise familiale française, Omnium Plastique, en s'alliant avec deux équipementiers bavarois, a créé en dix ans le leader mondial des blocs-avant intégrés pour l'automobile, et anime plus de vingt usines en Chine. Des produits typiquement allemands sont de même fabriqués avec des composantes venues de France, des produits typiquement français avec des machines allemandes ou autrichiennes.

Chacun des deux pays peut continuer longtemps à primer sur ses créneaux d'excellence et faire cavalier seul avec succès dans ses affaires chinoises. Mais à l'échelle du monde, qui est désormais la jauge des politiques d'avenir chinoises, les partenaires et concurrents de la Chine et des USA se choisiront dans le tout petit cercle des équivalents de leurs champions à eux.

On cite toujours à juste titre Airbus comme l'exemple parfait d'un succès à cet égard. Quelques équivalents de cette superbe réussite dans des industries de même ampleur seraient bien sûr souhaitables, mais un enjeu plus pressant se dessine : agréger les forces des PME/PMI européennes, qui ensemble constituent un patrimoine et un atout économique sans équivalent dans le monde, mais qui peinent à s'élever au-delà des niches qui ont fait leur succès.

Pour y aider, des relations directes, plus étroites, d'entreprises à entreprises, de régions à régions, sont à nouer dès à présent, et pour commencer entre Français et Allemands, si complémentaires. Non que leurs avantages comparatifs actuels l'exigent encore souvent : mais parce que la stratégie chinoise pour le demi-siècle à venir impose cette émergence d'une authentique réalité européenne en vis-à-vis de son ascendant croissant.

Parce qu'elle pense et construit sa prépondérance à terme, la Chine engendre un besoin d'Europe encore peu perçu par des Européens myopes sur la transformation du monde, mais auquel il est temps de répondre en actes concrets plutôt qu'en intentions désuètes.

JEAN-PIERRE RAFFARIN  
Ancien Premier Ministre  
est président de la Commission des Affaires Étrangères,  
de la Défense et des forces armées du Sénat  
Président de la Fondation Prospective et Innovation

## **La Bavière et la Chine : David et Goliath ont tout intérêt à s'entendre**

La Fédération pour l'économie bavaroise (Vereinigung der Bayerischen Wirtschaft) représente les intérêts économiques, sociaux et sociopolitiques communs à 121 fédérations professionnelles et 39 sociétés, qui emploient ensemble 4, 5 millions de travailleurs dans un large spectre d'activités à forte valeur ajoutée. Elle a pour fondement la référence à l'économie sociale de marché, dont elle s'emploie à être un élément positif en assurant à tous les niveaux, du local à l'international, une représentation dynamique de ses membres en vue de promouvoir la réussite de la Bavière dans le respect d'une éthique collective de progrès.

Attentive à fortifier les collaborations stables et durables, elle se félicite du bénéfice que représente pour l'unification européenne l'alliance franco-allemande, et entend y prendre toute sa part. Solidaire face aux menaces qui frappent l'Union Européenne, elle se joint activement aux efforts qui tendent à développer des réponses communes et de initiatives concertées. Forte de sa propre nature de

réseau œuvrant beaucoup de manière réticulaire, elle se sent à l'aise dans le développement de toutes les formes de coopération (*Mitmachen*) susceptibles de tisser une Europe plus résiliente, plus performante, plus forte.

Cette propension à mieux concerter les efforts trouve avec la Chine un terrain de choix : les États européens sont vis à vis d'elle à la fois partenaires et concurrents sur les plans industriel, agricole, commercial, ou des services, mais la dimension de cette gigantesque économie en fait d'abord un interlocuteur commun à l'échelle de l'Europe entière, dont elle est le deuxième client après les USA. Si légitime que soit l'émulation entre voisins européens, la relation à la Chine présente une dimension commune à tous, que ce soit par son ampleur aujourd'hui ou ses évolutions à prévoir.

Des études évaluent en effet à un tiers la part de la Chine dans la croissance mondiale d'ici 2040, et cela suffit à motiver tous les acteurs économiques pour rivaliser entre eux auprès d'elle. La Bavière à elle seule exporte vers ce pays pour une valeur de 20,5 milliards de \$ vers la Chine, qui est son deuxième marché après l'Autriche, et qui vient au premier rang devant l'Europe centrale pour ses investissements à l'étranger. En comparaison, la France ne vient qu'au huitième rang des exportations bavaroises, ce qui contraste avec les proximités relatives.

La Bavière a cette spécificité que la moitié de ses industriels produisent localement, assurant le plein emploi dans l'ensemble du Land, et ont des marchés assez florissants pour n'avoir pas à recourir à des délocalisations. Leur situation envers le marché chinois est donc un peu différente de celle d'autres pays. À mesure cependant que la Chine réforme son droit et ouvre de nouveaux secteurs à de grandes transformations, comme par exemple tout le secteur de la santé, ou le domaine de l'efficacité énergétique, des opportunités nouvelles apparaissent, dont les entreprises bavaroises peuvent être amenées à se saisir. Leur stratégie d'excellence à partir de leur base bavaroise en fait des partenaires recherchés, à qui s'offrent des stratégies win-win, comme les aiment les Chinois, mais dont elles ont souvent les moyens de définir les termes. Pour reprendre une formule célèbre, la route est droite, mais la pente est forte, et pour la monter avec succès une économie a intérêt à être bien motorisée : travailler avec la Chine est une affaire sérieuse et de long terme, dans laquelle on a peu de chance d'être le plus grand, le plus gros, et où il faut donc être le meilleur pour parvenir à une équipollence. On peut aussi chercher à aplanir le plus possible cette pente raide qu'il nous faut gravir (et que trop d'opérateurs ont eu le tort de prendre pour une descente facile dans un premier temps), en étoffant les capacités de ce côté-ci du marché ou en fluidifiant les conditions générales de la compétition. La Chine de son

côté s'y emploie un peu, en faisant évoluer son droit et les pratiques qui s'y rapportent. L'accord de libre échange transatlantique actuellement en cours de négociation est pour sa part de nature à faire avancer le contexte général du commerce, et pourrait ouvrir la voie à un accord du même ordre avec la Chine dans un horizon ultérieur, ce qui serait une excellente chose en soi pour l'amélioration générale des relations économiques mondiales. Chaque économie nationale, régionale ou locale, qui s'y serait préparée en perfectionnant son efficience aurait de grands bénéfices à en tirer et de belles contributions à y apporter. C'est dans cet esprit que l'économie bavaroise ne cesse, à toutes fins pratiques, d'entretenir l'exigence et renouveler continument l'excellence qui assurent depuis longtemps sa réputation.

Ceci se fait tout à fait indépendamment du fait majeur, de portée mondiale, que la Chine s'impose à nous en tant que partenaire nécessaire. En route depuis son XII<sup>e</sup> congrès du PCC il y a trois ans pour un objectif de doublement du PIB et du revenu moyen autour de 2020 (centenaire de la première révolution chinoise)\*, la Chine est

---

\* Le choix de la référence est d'une grande importance symbolique, puisqu'elle conjugue trois choses :

1. Naturellement la référence à la révolution, mais justement pas celle de 1947, même si 1920 célèbre la fondation du parti communiste chinois : à cette date, par définition, il n'était pas aux affaires. On embrasse donc dans ce centenaire toutes les révolutions passées (1919-20, 1947, 1979)... présente,... et à venir ! Cette dernière devant sans doute être comprise comme la plus importante, puisque encore à réaliser : chacun doit comprendre que transformer la Chine sous la conduite de ses dirigeants reste un mot d'ordre à l'ordre du jour, une révolution à réussir, et donc la poursuite de

d'ores et déjà un mastodonte économique : avec 10 000 milliards de \$ d'importations et un solde du commerce extérieur très largement positif, elle s'impose comme le poumon de l'économie mondiale, dans laquelle elle est en train d'investir massivement, forte de ses énormes réserves de change. Devenue première ex-aequo ces années-ci, elle s'emploie méthodiquement et sans grand bruit à devenir prépondérante, en achetant avec sagacité la panoplie des points d'entrée dans le réseau de l'économie mondiale. Elle court même sur une erre si véloce qu'atteinte de surcapacité temporaire, elle est amenée à ralentir sa croissance aux environs de 7 %, c'est-à-dire tout de même deux ou trois fois celle des pays européens en bonne forme et quatre fois celle de la France ces dernières années. Ce freinage accompagne opportunément une conversion intérieure vers le traitement de problèmes majeurs que la croissance forcenée avait amenés ou beaucoup aggravés, pollution, urbanisation brutale, gaspillage de ressources, tension sociale latente, ainsi que vers la satisfaction d'attentes populaires croissantes en termes de santé, de services, de bien-être à tous égards, voire de loisirs.

---

la révolution originelle qui demeure la matrice, le moteur d'une transformation silencieuse ininterrompue : un processus éminemment chinois en son essence.

2. La référence à une durée bien plus longue que celle du régime actuel, et donc un ancrage dans l'histoire éternelle de la Chine.

3. Un signal positif envers l'Occident en même temps qu'un rappel du tournant majeur des années 80, quand Deng Xiaoping en 1979 ouvrait son pays à l'économie de marché, comme en 1920 Sun Yat Sen l'avait ouvert à l'occidentalisation. En 1920, Deng Xiaoping étudiait à Lyon... Rien, en Chine, ne se fait sans revêtir d'abord une portée symbolique qui en expose le sens.

Ce n'est donc plus seulement en tant que partenaire majeur par les quantités que la Chine doit être prise en compte, mais en qualité d'acteur de premier plan, dont les stratégies internes vont peser sur le monde, et qui est peut être en train de redéfinir avant nous sous la pression de contraintes plus fortes les termes d'un progrès collectif au XXI<sup>e</sup> siècle.

Cette redéfinition du régime de la Chine (comme on parle du régime d'un moteur, ou d'un régime alimentaire, car le régime institutionnel au contraire, lui, non seulement ne change pas mais se réaffirme avec force) n'est pas qu'une impression d'observateur attentif : il est annoncé et décrit comme une stratégie d'ores et déjà mise en œuvre par l'ouvrage récent du Président Xi Jinping, *La gouvernance de La Chine*, qui synthétise, sur la base des résolutions du XII<sup>e</sup> Congrès du PCC qui lui a confié le pouvoir, l'orientation que prend le pays à la lumière des discours et messages de son président.

On en trouvera une brève exégèse au chapitre 2 ci-après.

---

## Une feuille de route, ou les rémiges d'un régime qui sait où il va

par JEAN-PIERRE RAFFARIN,  
ancien Premier Ministre

### **Lecture commentée du livre de Xi Jinping, Président de la République Populaire de Chine, « *La Gouvernance de la Chine* »**

Il vaut la peine de retenir, de manière structurée, l'architecture des convictions du Président Xi Jinping telles qu'il a tenu à les exprimer dans son livre, « *La gouvernance de La Chine* ».

Ce livre est très instructif. En le lisant du début à la fin, j'ai tenté une contraction de texte, ambitieuse pour un livre de 550 pages, il y a donc beaucoup de réductions dans mon approche. Cependant plusieurs éléments me paraissent devoir être notés par ceux que les perspectives de la Chine et l'action de son Président interrogent :

#### **a. Le régime est et veut rester communiste**

La Constitution, le Parti, l'Armée, sont construits dans cet objectif. La lutte contre la corruption entretient la popularité du pouvoir. Les évolutions politiques ne seront pas bouleversantes, malgré l'émergence politique de la société civile. En revanche sur le plan économique la « nouvelle normalité » provoquera de nombreux changements.

**b. L'Asie est la priorité géopolitique de La Chine**

Durant, au moins, la période de structuration de la solidarité asiatique, la stabilité dans les autres parties du Monde est la perspective. Dans la compétition avec les USA, l'enjeu principal est le leadership dans l'espace Asie-Pacifique. La nouvelle route de la soie est l'axe fédérateur, la banque d'investissement des infrastructures sera le levier de ce leadership.

**c. Le cap économique est celui de l'innovation**

Croissance qualitative, inclusive, internationalisation de la monnaie, investissement à l'étranger, développement durable, innovation autonome,... Sur tous ces sujets la stratégie est celle de l'innovation, de l'intelligence ajoutée. M. Xi fait un appel pressant à la créativité chinoise. Le cap est clair : dans les 5 ans, pour atteindre les objectifs, il faut une croissance de 7 %. Des efforts et des réformes seront nécessaires !

**d. Pour éviter le tête à tête sino-américain, la Chine compte sur l'Europe**

Elle ne souhaite pas un monde de confrontation. Le monde multipolaire à la chinoise recherche l'équilibre des pôles. De ce point de vue l'inquiétude de la Chine sur l'avenir de l'Europe est réelle. Ainsi les Chinois se préoccupent-ils beaucoup de la qualité de la relation franco-allemande, axe majeur d'un renforcement de l'Union européenne, à leur yeux.

Ce livre est une mine d'informations sur ce que souhaite le Président Xi Jinping. La collection de ses discours permet d'identifier les thèmes récurrents et les références constantes ce qui nous autorise au fil des pages à faire la différence entre l'essentiel et le subalterne. Il n'est pas si courant qu'un chef d'État en exercice écrive noir sur blanc ses ambitions et ses convictions, ses idées et ses projets. Au delà des commentaires il me semble important de lire Xi Jinping dans le texte.

Pour ce faire j'ai choisi quelques extraits parmi les plus significatifs.

### *Verbatim*

#### **Les objectifs des « deux centennaires » : une pédagogie populaire !**

« Nous avons fixé nos objectifs de lutte comme suit : premièrement, lors du centenaire de la fondation du Parti communiste chinois (2020) nous aurons réussi à bâtir une société de moyenne aisance dans tous les domaines et deuxièmement. Lors du centenaire de notre République populaire (2049), celle-ci sera devenue un État socialiste moderne, prospère, puissant, démocratique, civilisé et harmonieux. Notre rêve du grand renouveau national sera ainsi réalisé. » (p. 49). L'objectif de notre lutte consiste d'une part à doubler en 2020 le PIB du pays et le revenu moyen de nos habitants (par rapport à 2010)... et à réaliser le rêve chinois du grand renouveau de la nation chinoise d'autre part ».

### **Le développement pacifique : Fidèle à la tradition !**

« La Chine a émergé, et elle ne tolèrera jamais plus la moindre humiliation étrangère. Toutefois, elle ne marchera jamais dans le sillage des grandes puissances qui ont cherché l'hégémonie au cours de leur ascension. Notre pays suit une voie de développement pacifique. » (p. 203). « La Paix est l'aspiration ultime et perpétuelle des peuples... Puisque nous vivons dans le même village planétaire nous devons ancrer dans nos esprits l'idée d'une communauté de destin. » (p. 392)

### **L'innovation technico-scientifique.**

#### **Le choix du Progrès !**

« Le XXI<sup>e</sup> siècle ouvre ses portes à une nouvelle révolution scientifique, technique et industrielle.. Nous ne pouvons pas nous permettre de rester en arrière... Nous ne pouvons pas toujours décorer notre futur avec le passé des autres... Notre capacité d'innovation autonome est assez faible... L'écrivain français Victor Hugo affirmait que : *“les créations accomplies sont insignifiantes par rapport à ce qu'il reste à créer.”*... Il faut canaliser le passage de la puissance industrielle et économique à la puissance scientifique et technologique et la prospérité nationale afin de stimuler l'innovation grâce à la réforme. Il est également nécessaire d'accélérer la mise en place d'un système national d'innovations, et de permettre à toutes les sources d'innovation de jaillir librement. » (p. 149).

### **La priorité asiatique.**

#### **La nouvelle donne géo-politique !**

« Les proches voisins sont plus utiles que les parents éloignés. »

« La Chine attache une haute importance au développement de ses relations de coopération amicale avec les pays d'Asie centrale, en y accordant la priorité dans ses affaires extérieures. »

« L'Asie-Pacifique est une grande famille dont la Chine fait partie... La Chine va promouvoir vigoureusement le développement et la prospérité de la région. La Chine est le plus grand partenaire commercial, le plus grand marché d'exportation et la principale source d'investissements d'un grand nombre d'économies de l'Asie-Pacifique... La contribution de la Chine à la croissance de l'Asie a dépassé les 50 %. » (p. 418)...

« La Chine propose d'établir la Banque d'investissement pour les infrastructures de l'Asie, afin de favoriser le développement régulier et durable de l'économie asiatique. »

« La ceinture économique de la route de la soie profitera à tous les pays riverains (environ 3 milliards d'habitants). Avec les pays de L'ASEAN nous construirons la route maritime de la soie du XXI<sup>e</sup> siècle...

La zone de libre échange Chine-ASEAN élèvera son commerce bilatéral à 1 000 milliards USD en 2020. »

### **La nouvelle croissance.**

#### **Le pragmatisme stratégique**

« Une croissance basée sur la consommation excessive de ressources et la pollution de l'environnement génère plus de pertes que de gains... Il faut se débarrasser des idées reçues et des règles figées et insister sur le développement vert, le développement circulaire et le développement à bas carbone. Nous devons nous rendre compte que la croissance ralentie va se poursuivre dans le monde... (p. 131)

Nous devons nous concentrer sur l'amélioration de la qualité et du rendement de la croissance... Il faut maintenir la croissance économique, poursuivre la politique budgétaire de relance et la politique monétaire prudente. La vigueur endogène doit être renforcée, tout comme la force motrice de la croissance économique caractérisée par l'efficacité, la qualité et la durabilité. » (p. 132).

« L'investissement à l'étranger va devenir massif à un rythme de 100 milliards de dollars par an. »

#### **L'État de droit, un État de droit socialiste**

« La gouvernance du pays en vertu de la loi est le principe fondamental observé par notre Parti dans la gestion des affaires d'État... Il faut faire valoir de manière plus poussée le rôle de la législation dans l'administration étatique et la gestion sociale, faire progresser sur toute la ligne la construction d'un État de droit, et accélérer la construction d'un État de droit socialiste...(p. 164). La Constitution

stipule explicitement que La République Populaire de Chine applique la gouvernance de l'État en fonction de la loi, s'efforce d'édifier un État de droit et sauvegarde l'unité et la majesté de la légalité socialiste.(p. 167)...Les cadres dirigeants de tous les échelons doivent donner l'exemple dans le respect et l'observation de la loi... Nous devons combattre la corruption dans le domaine judiciaire avec la volonté la plus ferme et des actions plus résistantes pour éliminer les personnes indésirables » (p. 180).

### **Le Parti : Marxisme, mais socialisme à la chinoise !**

« Notre parti se charge de la difficile tâche historique d'unir et de diriger le peuple... Si le Parti est ferme et puissant et garde le lien de sang et de chair avec le peuple, notre pays connaîtra prospérité et stabilité.... Le niveau de direction et d'exercice du pouvoir du Parti... La qualité, la capacité et le style de travail des cadres membres du Parti laissent beaucoup à désirer... Le Parti doit améliorer sans cesse son niveau de direction et d'exercice du pouvoir ainsi que la capacité contre la corruption...

Dans l'Armée l'évaluation et la nomination des officiers se feront à la mesure de leurs convictions politiques, de manière à ce que nos forces armées restent dans les mains de ceux qui sont fidèles au Parti et dignes de confiance. » (p. 260)

## **Les concepts idéologiques du socialisme à la chinoise :**

1. « On ne peut absolument pas abandonner le marxisme-léninisme ni la pensée de Mao Zedong, sinon on perdra les fondements. » (p. 10).
2. « Les Quatre principes fondamentaux consistent à s'en tenir à la voie du socialisme, à la dictature de démocratie populaire, à la direction du Parti communiste chinois ainsi qu'au marxisme-léninisme et à la pensée de Mao Zedong. » (note p. 21)
3. « Les Cinq principes de coexistence pacifique désignent le respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, la non-agression mutuelle, la non ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, l'égalité et la réciprocité ainsi que la coexistence pacifique. Ces principes ont été posés par Zhou Enlai. » (note p. 36)
4. « La théorie de Deng Xiaoping, système théorique du socialisme à la chinoise dans un *Pays économiquement et culturellement en retard* (note p. 22. Théorie de la réforme, de l'ouverture et de la modernisation socialiste en Chine.)
5. « La pensée de la *Triple représentation* souligne que le Parti communiste représente constamment les exigences de développement des forces productives avancées en Chine, l'orientation d'avancement de la culture progressiste chinoise et les intérêts fondamentaux de la majorité des masses populaires. C'est la pensée de Jiang Zemin ».

6. « **Le développement scientifique**, concept développé par Hu Jintao : il s'agit de placer l'homme au centre d'un développement complet, coordonné et durable ». (p. 14)
7. « **Les Quatre épreuves et les Quatre dangers**. Les épreuves sont celles qui portent sur l'exercice du pouvoir, sur la réforme et l'ouverture sur l'économie de marché et sur l'environnement international. Les dangers sont liés au relâchement, à l'insuffisance de capacité, à la déconnexion des masses populaires ainsi qu'à l'immobilisme et à la corruption. » (p. 17)
8. « **Dans la phase primaire du socialisme la stratégie est celle des Cinq axes**. Elle englobe l'édification économique, politique culturelle, sociale et écologique. » (p. 11)
9. « **Les valeurs fondamentales socialistes** qui sont à cultiver et pratiquer sont : puissance, démocratie, civisme, harmonie, liberté, égalité, justice, patriotisme, professionnalisme, honnêteté et bienveillance. Les 4 premières s'adressent à l'État, les 4 autres à la société et les 4 dernières aux citoyens. (p. 202)
10. À titre indicatif voici les concepts qui bénéficient d'une majuscule dans le livre du Président chinois : Chine, État, Constitution, Parti, République, Terre, Ciel.

### *Citations*

- « La continuité est la clé de la réussite du Pouvoir ».
- « Chaque cadre doit avoir en tête que *“Une main qui vole finit toujours par se faire rattraper”* ». (Chen Yi, Poète et Maréchal [1901-1972])
- « J’ai souvent dit que la conviction pour l’esprit communiste était comme le calcium pour les os ».
- « Ceux qui souhaitent bien connaître la Chine doivent se garder de prendre une partie pour le tout ».
- « Nous avons traité avec rigueur les cas de corruption, qu’il s’agisse des “tigres” ou des « mouches ».
- « Les proches voisins sont plus utiles que les parents éloignés ».
- « Depuis l’Antiquité, la plupart des personnes qui ont remporté de grands succès ont été exigeantes envers elles mêmes, et ce, dès l’enfance ».

- « Pendant de longues périodes, l'Occident connaissait-il mieux la géographie de la Chine que les Chinois eux-mêmes. »
- « Le problème principal est de gérer correctement les relations entre le gouvernement et le marché ».
- « La porte ouverte de la Chine ne se refermera pas ».
- « Un voyageur qui a fait 90 % de son trajet doit considérer qu'il n'est encore qu'à mi-chemin ».
- « Une marche de mille Li commence par le premier pas ».
- « Le peuple fait l'histoire et le travail crée l'avenir ».
- « À l'avenir la nation chinoise va *“naviguer en bravant les vagues”*, comme disait un poète » (Li Bai).
- « Quand on ne sait pas, on formule son ignorance ».